

LOCALE

La grande première d'« Adiu », court-métrage tourné au village

 1 min

Ce mardi 27 juin, à 21 h, la salle du Tilleul accueillera la projection du court-métrage *Adiu*, organisée par le Foyer rural dans le cadre des activités du Ciné-club. Cette projection, gratuite et ouverte à tous, sera suivie du making-of du film ainsi que d'une rencontre avec son réalisateur Maxime Nicolau, originaire de Saint-Féliu-d'Avall.

Il y a plusieurs mois, L'Indépendant s'était fait l'écho de ce court-métrage dont

le tournage venait de s'achever. Maxime Nicolau expliquait alors qu'il avait fermement souhaité un ancrage catalan pour son premier court-métrage réalisé dans des conditions professionnelles.

Avec le mas d'Homs en cadre principal, Adiu a donc été intégralement filmé à Castelnou, où l'enfant du pays a déniché ce décor « dans son jus » auquel il attachait une importance capitale. Tomette, faïence vintage, buffet familial, végétation, platane pluri-séculaire : la demeure transpire de cette vie typique du Roussillon dans laquelle elle est enracinée depuis ses premières fondations.

« Le mas d'Homs était exactement cette pépite que je cherchais, apprécie le réalisateur. Nous n'avons rien eu à changer. Chaque chose qui était à sa place dans la vie réelle, l'était également pour le film, et les images se sont construites toutes seules, portées par le décor. Je ne remercie jamais assez les propriétaires pour m'avoir offert ce cadre taillé sur mesure ».

Dès les premières secondes, le ton est donné : le Canigou campe le paysage et l'irremplaçable voix de Jordi Barre chante Adiu, adiu, amor meu... L'histoire est celle d'un jeune couple en cavale qui débarque soudain dans un mas où vit une dame seule. Immédiatement, les univers contradictoires s'entrechoquent, la panique et la maladresse rencontrent la stabilité et la quiétude, la fuite percute les racines, le danger se heurte à la sécurité. Petit à petit, le spectateur fait ses choix, affûte sa sensibilité, s'attache à ces jeunes faux gangsters comme à cette mamie au regard profond comme le caractère puissant du Roussillon. Les jeux de lumières font le reste. On comprend combien chaque image a été filmée avec la fougue de cette jeunesse bourrée de talent et qui affirme sans complexe son professionnalisme.

Le générique final résonne. Maxime Nicolau a réussi son pari d'entremêler

l'humilité de sa terre natale au regard artistique et pailleté du cinéma. L'alchimie fonctionne parfaitement. Adiu ressemble à une parenthèse portée par le décor de l'évidence, un focus sur des chemins qui se croisent brièvement. Et lorsque les lumières de la salle s'allument, on est gagné par une envie flagrante : que cette équipe-là nous propose, très vite, l'intégralité de cette histoire dans un long métrage.

Émilie Hoerner

Les habitants vont découvrir ce mardi l'histoire d'un jeune couple en cavale qui arrive chez une dame seule.



